



Économie mondiale: faisons le point avec Oxford Economics

Le cabinet britannique Oxford Economics réalise des prévisions économiques et des études quantitatives pour des entreprises et des pouvoirs publics, de plus de 200 pays et 100 secteurs industriels. Cette semaine, nous vous informons sur ses perspectives de croissance.

La croissance continue de l'économie mondiale est largement soutenue, en grande partie grâce aux impulsions données par la croissance chinoise.

États-Unis

L'économie américaine croît de 2%, dans un environnement marqué par une inflation faible. À court terme, l'objectif d'inflation de 2% ne sera pas atteint. La croissance des salaires, bien qu'en hausse, est trop basse et les prix du pétrole font baisser le niveau général des prix.

- La consommation se maintient grâce e.a. à la progression de l'emploi.
- Les exportations continuent à se redresser grâce à l'amélioration du commerce mondial et à la diminution du dollar.
- Les investissements poursuivent leur croissance grâce e.a. à l'augmentation des investissements pétroliers.

Conclusion d'Oxford Economics

L'économie américaine est «just fine» et l'inflation US ne pose actuellement aucun problème. Dès lors, le cabinet ne prévoit pas cette année de hausse du taux à court terme par la banque centrale. En outre, le dollar devrait continuer à faire du sur-place, voire reculer légèrement.

Notre conclusion

Dans l'immédiat, nous ne voyons pas de forte diminution des bénéfices des entreprises ni de flambée des taux d'intérêt. Nous ne voyons pas non plus une forte correction de la bourse américaine, même si elle est chère à très chère. Nous gardons une position neutre.

Zone euro

Les impulsions données par la croissance chinoise ces derniers mois sont bénéfiques pour notre zone euro. Depuis lors, les exportations vers la Chine ont en effet explosé. Les indicateurs avancés pointent une poursuite de la reprise générale de la croissance. Contrairement aux États-Unis (où les prévisions de Trump ne se réalisent pas en raison des chiffres réels), nous constatons chez nous que les projections se traduisent bel et bien en chiffres de croissance réels. Pas étonnant donc que l'emploi et les investissements continuent à progresser. Bien entendu, l'effet Macron joue aussi un rôle, ce qui fait augmenter légèrement les perspectives de croissance en France.

Conclusion d'Oxford Economics

La croissance dans la zone euro est «on fire» et les prévisions se réalisent largement. Le cabinet parle d'un mini-boom. La Banque centrale européenne (BCE) commence à se positionner en faveur d'une normalisation de la politique de taux.

Tant le marché obligataire que des actions réagissent nerveusement. Le cabinet attire l'attention sur la distinction importante entre la réduction des achats d'obligations (le fameux «tapering») et une hausse des taux d'intérêt. Les achats d'obligations sur le marché diminueront progressivement (pour prendre fin en 2019).

Il prévoit aussi que :

- le taux négatif que nos banques doivent payer pour déposer de l'argent le soir, baissera au 2^e semestre 2018
- la BCE appliquera un premier taux à court terme positif début 2020

Notre conclusion

Les bénéfices des entreprises de la zone euro continuent à bien se comporter. Il n'y a pas de danger de fortes hausses des taux et la Bourse bénéficie d'une valorisation correcte. Notre recommandation en faveur de cette région est donc plus que jamais fondée.

La semaine prochaine, nous approfondirons notre vision de la Chine (atterrissement brutal contre atterrissage en douceur) et les conséquences potentielles des mesures annoncées par Trump.

Jan Vergote - Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances